

Sommaire

Quand le crime répond au crime, par Amaury Couderc, pages 2 et 3

Reconstituer le front antiguerre, par Robert Duguet, pages 3 et 4

Zimmerwald, par Bernard Fischer, pages 4 et 5

Antimondialisation, continuons, par Michel Galin, page 6 et 7

Brèves:

Rag rencontre la LCR, page 6 et 7

Le sommet de Gênes, page 7

Extraits d'une analyse socialiste révolutionnaire américaine sur le 11 septembre, pages 7 et 8

RASSEMBLER

À

GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR
"RASSEMBLER A GAUCHE"

Dispensé de timbrage

R.A.G

LE CLOS BOISSY-ST-YON 91790
CPPAP 11077 - ROUTAGE 206

Comité de Rédaction

David Bodet, militant LCR
Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
Anne-Marie Cartolaro, militante Ras l'front
Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
Françoise Deson Jean Deson
Michelle Dospital, militante associative
Robert Duguet, militant socialiste progressiste
Emile Fabrol, militant PCF (gauche communiste)
Bernard Fischer, militant associatif
Michel Galin, militant syndical
Gérard Grandamme, militant alternatif
Serge Guichard, militant du PCF
Vincent Huet, militant de la LCR
Jean Yves Lesage, GR La Commune
Gérard Morlier, militant associatif
Philippe Nekrouf, militant socialiste progressiste
Jean Sanchez, militant associatif
Sylviane Charles et Dominique Larchet, VDT

N° 116 septembre 2001

10ème année de parution

Commission paritaire des
Publications et Agences de Presse numéro 11077

Directeur de publication : Jacques Adrien
militant socialiste progressiste

RAG : Amaury Couderc,
le Clos, Boissy-Sous-Saint-Yon 91790
tel.: 01.64.91.32.75

Site Web: [http://perso.wanadoo.fr/
robert.duguet/rag/index.htm](http://perso.wanadoo.fr/robert.duguet/rag/index.htm)

Imprimé par nos soins

QUAND LE CRIME RÉPOND AU CRIME

Par Amaury COUDERC

Bien sur aucune cause, fut-elle juste, ne peut justifier un acte terroriste d'une telle violence contre des populations civiles, par définition innocentes.

Au delà de l'horreur que suscite un tel geste, il faut bien comprendre qu'il s'agit probablement là d'un geste de désespoir.

Les victimes américaines sont des victimes innocentes, mais les victimes des frappes « chirurgicales » à Belgrade et à Bagdad étaient aussi des victimes innocentes, là aussi c'étaient des mères de famille, des enfants, des hommes et des femmes qui n'avaient rien à voir avec la politique menée par leur dirigeant, que ce soit Milosevic ou Saddam Hussein. Les 500.000 nourrissons qui sont morts en Irak des suites d'un embargo qui dure depuis bientôt 10 ans sont aussi des victimes innocentes.

Les palestiniens dans leur propre pays victimes du terrorisme d'état pratiqué à grande échelle par l'état d'Israël avec la bénédiction et le soutien logistique des États-Unis sont aussi des victimes innocentes.

Les victimes de Sabra et Chatila assassinées par les milices chrétiennes avec la bénédiction du criminel de guerre Sharon étaient aussi des victimes innocentes.

Elles n'ont pas eu droit à une minute de silence de la part de nos dirigeants, la vie d'un arabe vaudrait-elle moins que la vie d'un américain ?

Lorsqu'une frappe chirurgicale a tué dans son berceau la fille du leader libyen M. Khadafi, cette victime là était elle aussi innocente. Mais les américains ont tous les droits, y compris celui de tuer, d'assassiner au vu et au su de la communauté internationale qui se tait.

La liste des crimes commis par les USA à l'encontre de nombreux pays, avec le seul souci d'assurer sans partage l'hégémonie américaine sur le monde au seul profit de quelques multinationales, s'étend sur presque tous les pays du tiers monde, de l'Amérique Centrale et du Sud à l'Afrique en passant par le Moyen-Orient.

Lorsqu'un attentat terroriste est perpétré par un

homme qui accepte de mourir avec ses victimes, on est tout de même en droit de se dire qu'il faut une telle dose de haine qu'il serait aberrant de ne pas en rechercher les causes.

Le plus souvent, ces hommes ont eu leur père, leur mère, leurs filles ou leurs fils massacrés par les frappes « chirurgicales » des américains ou la sauvagerie des soldats israéliens eux mêmes victimes d'un état dirigé par un criminel de guerre : Sharon.

Tenter d'expliquer ce comportement inhumain par le fanatisme religieux ne fait que dresser un peu plus encore les communautés les unes contre les autres et évite de poser les véritables questions. **L'Amérique a créé les conditions qui ont rendu possible un tel déchaînement de violence conséquence d'une désespérance sans limite.**

Il n'est pas non plus interdit d'aller au delà de la « vérité révélée » par la quasi totalité des médias en particulier de la télévision qui dépasse en abjection tout ce que l'on avait pu voir et entendre au moment de la guerre du Golfe. Elle nous a donné dans le quart d'heure qui a suivi l'attentat le nom du coupable : Oussema Ben Laden et l'état responsable de sa protection : l'Afghanistan. Il ne reste plus aux américains qu'à trouver ou fabriquer la charge de la preuve et à bombarder ce pays avec comme en Irak ou en Yougoslavie des milliers de morts. Victimes doublement innocentes s'il en est. Mais on peut aussi s'interroger sur « à qui profite le crime ». Ce que l'on sait déjà c'est qu'il ne profitera ni aux palestiniens, ni à l'Irak, ni à aucun pays du Moyen-Orient, mais plus précisément à l'extrême droite américaine et au lobby militaro-industriel, à tous ceux qui avaient intérêt à ressouder le bloc occidental et faire taire les voix discordantes qui commençaient à s'exprimer en Europe sur la tragédie vécue par les palestiniens dans leur propre pays. Cette question là aussi, il faudra se la poser.

La mondialisation au service du grand capital financier jette des continents entiers dans la misère et le famine, maintien à bout de bras et

(armé) des dictateurs avides de prébendes (Togo, etc.) accapare les richesses de la planète au seul profit de quelques uns sans aucun souci des générations à venir.

Il serait grand temps que les hommes de gauche

en particulier ceux dits d'extrême gauche (LCR, LO, PT, PCF etc.) mettent au rencard leurs petites différences idéologiques pour construire une véritable organisation politique crédible avec le souci d'aller vers une société plus humaine, une société socialiste.

Reconstituer le front contre la guerre

Par Robert Duguet

Le 11 septembre 2001, le monde a effectivement basculé. La fraîcheur des événements ne nous permettent évidemment pas encore de connaître les conséquences que l'événement va générer. Il s'agit cependant d'essayer de comprendre la tendance générale de la situation politique mondiale créée par les attentats terroristes, puis de savoir ce que nous devons faire dans une telle situation. Tout d'abord nous condamnons sans appel les attentats terroristes prétendant frapper le cœur du capitalisme et du militarisme américain, parce qu'ils sont étrangers à toutes les traditions de combat du mouvement ouvrier et surtout, parce qu'ils vont se retourner inéluctablement contre l'émancipation des peuples. Mais en même temps ces attentats révèlent la fragilité du dit système impérialiste : les sommes colossales investies dans le budget de la défense et de la CIA procèdent d'une conception globalement liées à l'existence de l'URSS et à la lutte contre le « communisme », cela n'a pas permis d'arrêter une organisation terroriste de travailler au cœur du système. Depuis plusieurs décennies la stratégie de l'impérialisme consistait à protéger les pays les plus riches de la planète au détriment des plus pauvres, à exporter vers les pays pauvres les contradictions du système impérialistes : ces contradictions s'expriment aujourd'hui au cœur de la citadelle réputée imprenable. La situation actuelle, liée à la récession économique, va voir le mouvement social américain redevenir un acteur important : n'oublions pas que le sort de la guerre du Viet-Nam ne s'est pas joué à Hanoi, mais à Washington, parce que des millions d'hommes entraient en mouvement aux Etats Unis même.

Situation nouvelle, oui et non. Lors de l'aventure de la guerre du Golfe en 1991,

nous avons expliqué qu'après l'implosion de l'URSS, l'impérialisme américain avait les mains libres pour faire peser encore plus sa domination sur les peuples du monde. La guerre chirurgicale contre l'Irak destinée à fonder le nouvel ordre mondiale a eu les effets que l'on sait : 200 000 victimes lors des opérations militaires, et depuis 10 ans les effets barbares de l'embargo. A ce sujet, et pour remettre les choses à leur place au milieu du matraquage médiatique actuel, si nous condamnons les attentats du 11 septembre, dans la même phrase nous condamnons la politique de l'embargo contre l'Irak : 500 000 enfants nouveaux nés sont décédés depuis 10 ans en raison de la malnutrition et de l'absence de soins médicaux. A l'issue de la guerre du Golfe, les organisations d'extrême gauche et de la gauche critique vis à vis du PS, se sont montrées incapables de maintenir et de construire un front politique contre la guerre.

Les événements actuels confirment de façon éclatante que 1991 ouvraient une période où, de nouveau la guerre impérialiste devenait l'horizon du libéralisme mondial en crise, que la civilisation bourgeoise n'a pas d'autre perspective à ouvrir sur le long terme à l'humanité que la barbarie, le chômage, la misère. La naissance de RAG s'est faite au confluent de la nouvelle guerre impérialiste et du combat contre le nouveau libéralisme, exprimé par le Traité de Maastricht. La question d'un nouveau parti, d'une nouvelle représentation politique, d'un pôle anticapitaliste, secouait alors la gauche française. La stratégie de la gauche plurielle, initiée par Jospin, garrottait provisoirement cette aspiration.

La question du conflit israélo-palestinien, dans l'ouverture d'un nouveau front

impérialiste contre l'Afghanistan, va devenir centrale. Sharon, en assimilant Arafat au terroriste international Ben Laden, indiquait dans quel sens il avait la volonté d'aller. La courte accalmie imposée à Sharon par la diplomatie américaine, ne doit pas faire illusion. Stratégiquement, Bush a besoin de calmer le jeu dans cette zone. Le centre de gravité de la politique d'Israël s'appuie sur les partis religieux et l'extrême droite. Le sionisme est un projet politique dont les contours ont été clairement définis : poursuivre la colonisation juive, occuper Gaza et la Cisjordanie, déporter les populations palestiniennes dans une zone de l'Irak. De ce point de vue, une nouvelle guerre dans cette région du monde ne pourrait que conduire à la radicalisation politique incarnée par Sharon.

La gauche plurielle, à la veille d'une présidentielle dont l'intérêt politique pour les salariés s'avère profondément pitoyable, va se trouver embourbée dans la solidarité de la France avec les Etats-Unis : le chantage à l'union nationale a commencé. Y compris la question de l'amputation des libertés démocratiques se trouve posée. Déjà les effets du plan Vigipirate renforcé ont des conséquences sur les libertés : dans une ville de province la préfecture a interdit une manifestation de soutien au peuple palestinien appelée par un Collectif départemental. La question, pour nous, est de renouer les liens du mouvement anti-impérialiste, regrouper les militants et les forces éparpillées au sein d'un front contre une nouvelle guerre.

Il n'y a pas de tâche plus urgente.

Zimmerwald ?

Par Bernard Fischer

Le 11 septembre 2001, des fous terroristes balançaient des avions de ligne contre les deux tours du Trade World Center à New York et contre le Pentagone à Washington, les symboles de la puissance financière et militaire des Etats Unis.

Le président des Etats Unis, les principaux responsables américains et les médias du monde entier lançaient immédiatement une extraordinaire campagne d'intoxication de l'opinion publique mondiale pour une guerre de l'occident contre le monde arabe.

C'est le début d'une nouvelle guerre du golfe. Après les huit ans de parenthèse des deux présidences Clinton, le fils Bush termine le travail de son père. Nous constatons et nous dénonçons une extraordinaire répétition de l'histoire.

La situation actuelle plonge les Etats Unis dans une gêne profonde pour plusieurs raisons.

Premièrement, le célèbre terroriste Ben Laden est un riche homme d'affaires saoudien, le représentant et l'héritier d'une des plus riches familles de ce pays. Il a commencé sa carrière politique en 1979 comme un agent de la CIA,

très précisément comme le responsable du bureau de la CIA à Riyad.

Deuxièmement, le régime des talibans en Afghanistan est une création totalement artificielle des services de renseignement de l'armée pakistanaise et des Etats Unis.

Troisièmement, la réussite de l'extraordinaire opération militaire du 11 septembre : la réussite de la prise de contrôle de quatre avions de ligne américains, le même jour, à la même heure, implique une incroyable quantité de négligences et de complicités à l'intérieur des Etats Unis.

Il s'agit d'une extraordinaire répétition de l'histoire : il y a dix ans, la propagande américaine transformait du jour au lendemain le régime de Saddam Hussein de principal soutien des Etats Unis dans la région pendant vingt ans en incarnation du diable. De la même manière, aujourd'hui, la propagande américaine transforme du jour au lendemain le régime des talibans de principal soutien des Etats Unis dans la région en incarnation du diable.

Aujourd'hui, comme il y a dix ans, les Etats Unis ont besoin d'une coalition politique et militaire internationale.

Aujourd'hui, comme il y a dix ans, comme dans

toutes les guerres impérialistes, cette nouvelle guerre du golfe est déjà le prétexte en France d'une formidable campagne politique et médiatique d'union nationale autour du gouvernement.

Les médias et la totalité de la classe politique institutionnelle française déclare la guerre au monde arabe.

Il y a deux ans, à l'occasion de la guerre du Kosovo, une revue de la gauche française, "Carré Rouge", faisait la comparaison entre la guerre du Kosovo et Zimmerwald. Ils avaient deux ans d'avance.

Aujourd'hui, face à cette nouvelle guerre impérialiste, la situation politique à l'échelle internationale, le combat pour la démocratie et le socialisme, contre la barbarie, appelle de nouveau la convocation d'urgence d'une nouvelle conférence de Zimmerwald, la proclamation d'un programme internationaliste de défaitisme révolutionnaire, la rédaction d'urgence d'un appel de personnalités dont le titre serait "pourquoi nous ne participerons pas à la guerre contre l'Afghanistan".

" Antimondialisation " : **continuons !**

par Michel Galin

Que veulent ceux qui ont organisé les attentats aux Etats Unis d'Amérique ? Si l'on voit dans les symboles visés les symboles du capitalisme et de la puissance militaire américaine, on ne peut que constater ensuite le bruit des bottes impériales, la répression accrue des palestiniens ; des conséquences politiques qui peuvent être dramatiques pour tous les pays qui ne sont pas aux ordres de Washington. Cet acte terroriste est criminel à tous points de vue.

Les deux faces d'une même médaille

S'il s'agit de Ben Laden (ce qui reste à prouver), peut-on s'étonner que cet homme ne se soucie du sort des peuples comme de sa dernière solde de la CIA ? La religion en bandoulière, il se retrouvera aux cotés de Georges Bush pour évoquer la guerre du bien contre le mal, pendant que des hommes périssent sous les bombes ou dans un gratte ciel en flammes. D'un coté le djihad, de l'autre la croisade, les deux termes issues de religions différentes font référence à la même chose. On retrouve aussi cette idée que la fin justifie les moyens : de Madeleine Albryght assumant la mort de cinq cent mille enfants Irakien au terroriste entraînant la mort de cinq mille salariés, quelle est la différence ?

Refuser la logique de guerre

Surfant sur l'émotion, une véritable propagande a déferlé dans les médias présentant le monde " civilisé ", " occidental ", comme ayant subi un acte de guerre et devant y répondre. En France et en Europe, les plus hautes autorités de l'état se sont prêtées au jeu : deuil national, cérémonies officielles religieuses ont alimentés les médias.

Laisser bombarder l'Afghanistan serait criminel. Ce serait criminel de tuer quelques milliers d'afghans (dont une moitié de femmes encagoulées...) qui n'y peuvent rien et vivent déjà dans la misère et l'oppression. Ce serait criminel car cela jetterait dans les bras des fondamentalistes plus de monde encore.

Nous devons donc, dès maintenant appeler haut et fort à n'accepter aucune opération militaire contre un pays quel qu'il soit et à agir pour, qu'au minimum, notre pays n'y participe pas.

Poursuivre le combat contre la mondialisation libérale

Les mouvements de contestation de la mondialisation libérale ont pris de l'ampleur ces dernières années. Les attentats des USA sont utilisés pour les discréditer car ils sont plus dangereux pour l'ordre établi que des poseurs

des poseurs de bombes inconnus. Raison de plus pour ne pas baisser les bras et offrir des perspectives émancipatrices pour tous les peuples de la planète. La réussite des

manifestations le 10 novembre lors de la conférence ministérielle de l'OMC au Qatar est un enjeu important dans ce nouveau contexte international.

Brèves :

Rag rencontre la LCR...

Le courant « *Unir les travailleurs contre le Medef et le gouvernement Jospin* », écrit des choses très intéressantes dans sa livraison de septembre :

En substance LO s'obstine dans une orientation sectaire pour les présidentielles, il faut rassembler les forces anticapitalistes qui se manifestent non seulement à l'extrême gauche, mais dans la gauche historique. Il y a donc place pour constituer un pôle anticapitaliste. (Voir sur le site Web de Rag l'intégralité du texte de la Lettre de septembre) On ne peut que se féliciter que ce courant et d'autres composantes de la LCR posent la question d'un parti large, au sein duquel la LCR sera une composante. C'est d'ailleurs la discussion que des membres du comité de rédaction de RAG ont eu avec la LCR 91 lors d'une rencontre récente. Mais lorsqu'on aborde la question de ce qu'il faut faire et comment le faire... on nous propose de faire la campagne électorale du candidat de la LCR.

Ce n'est pas la meilleure des politiques que de reprendre à son compte une aspiration réelle, puis de présenter une candidature d'organisation toute ficelée.

Du déjà vu. Le PCF nous proposait la même chose en 1992.

Sommet de Gênes :

Ce qui s'est passé à Gênes cet été, était déjà pour nous suffisamment éclairant. Un mouvement anticapitaliste spontané et de masse existe à l'échelle internationale depuis Seattle. Le gouvernement du libéral Berlusconi, appuyé sur un ministre de l'intérieur dont le passé politique est à rechercher dans une organisation fasciste, a montré en quels termes il entendait dialoguer

avec ce mouvement. La seule leçon, au delà des gesticulations préélectorales de Chirac, que tirent les gouvernements européens de cette affaire, est que pour le prochain sommet, il faudra faire cela dans un lieu plus discret, moins propice aux manifestations de masse... Mais la question posée pour nous reste la même : à l'anticapitalisme spontané ne répond aujourd'hui aucune représentation politique.

Evènements du 11 septembre... une analyse d'une organisation socialiste révolutionnaire américaine

Nous publions quelques extraits d'une déclaration faite par une organisation socialiste révolutionnaire américaine (International Socialist Organisation). Pour nos lecteurs qui souhaitent retrouver l'intégralité du texte, il voudront bien se reporter au site Web de RAG.

Nous faisons observer à nos lecteurs, que dès le 12 septembre, de nombreux rassemblements pour la paix et contre la militarisation du pays se sont tenus dans différentes villes des Etats Unis. Si l'impérialisme veut la guerre, il y a aux Etats Unis un mouvement social qui se manifeste dès aujourd'hui, et qui est bien loin d'avoir donné toute sa puissance. Souvenons-nous du Viet-Nam...

..

Tous les "experts sur le terrorisme" ont défilé à la télévision pour expliquer leur spéculations, pour donner leur avis au sujet des pays arabes qui seraient responsables des attentats. Une "information" anonyme venue d'un journal d'Abou Dhabi a permis aux média américains d'accuser le Front démocratique pour la libération de la Palestine (une aile radicale au sein de l'OLP) d'avoir commis les attentats. Ils ont dû retirer cette déclaration quand les dirigeants du FDLP ont dénoncé les attentats, comme l'ont fait tous les courants à l'intérieur de

l'OLP.

Puis ils se sont tournés vers Osama bin Laden, l'homme d'affaires milliardaire saoudien, qui a déjà été accusé d'autres attentats contre les USA. Le sénateur démocrate John Kerry a déclaré « *je n'ai pas le moindre doute que c'est Osama bin Laden le coupable. Ça accorde avec les menaces qu'il a faites.* »

On ne saura peut être jamais qui ou quelle organisation a perpétré ces attentats. Mais il est important de se souvenir que les mêmes "experts" qui maintenant sont sûr que Bin Laden ou d'autres arabes sont responsables ont fait la même chose après l'attentat à Oklahoma City en 1995. Après avoir aiguisé une ambiance raciste qui a mené à des attaques physiques contre des américains d'origine arabe, ces experts ne se sont pas excusés quand la police a arrêté le terroriste d'extrême droite responsable, Timothy McVeigh.

Après la destruction par des bombes des ambassades américaines en Tanzanie et au Kenya en août 1998, Clinton a ordonné un bombardement d'une usine pharmaceutique au Soudan, qu'il a annoncé être liée à Bin Laden. Dix mois plus tard, les Etats Unis ont avoué qu'il n'y avait aucun lien entre Bin Laden et cette usine.

Le journal londonien "The Independent" a écrit "Cet aveu gênant signifie que les Etats Unis n'ont quasiment aucune preuve que son attaque visait le terrorisme". En détruisant une usine pharmaceutique au Soudan affamé, les Etats Unis n'ont pas puni des terroristes, mais des pauvres soudanais.

Que Bin Laden soit ou non le responsable de ses attentats, il a une chose en commun avec Timothy McVeigh - il a été formé au terrorisme par le gouvernement des Etats Unis. Pendant la guerre du Golf en 1991, McVeigh pilotait des engins qui ont enseveli vivants des centaines de soldats irakiens. Il se vantait ouvertement d'avoir tué des Irakiens qui s'étaient rendus.. Le gouvernement des Etats Unis a aidé à faire de McVeigh le monstre qui a tué 168 personnes à Oklahoma City

De façon pareille, c'est la CIA qui a formé Bin

Laden comme un commandant dans son armée manipulée qui s'est battu contre l'Union soviétique après l'invasion de l'Afghanistan en 1979. Bin Laden, selon la revue "Christian Science Monitor" "était tellement bon comme recruteur que ses camarades pensait qu'il travaillait directement pour la CIA." (Christian Science Monitor 12.09.01)

Les talibans qui règnent maintenant sur l'Afghanistan en dictateurs médiévaux, furent également des collaborateurs de la CIA. Le même gouvernement américain qui dénonce aujourd'hui Bin Laden et les Talibans les considérait dans les années 1980 comme des combattants pour la liberté.

Des politiciens républicains et démocrates déclarent aujourd'hui qu'il faut que les USA mènent une campagne militaire contre ceux qui "protègent" les terroristes - c'est à dire ils voudraient établir le droit des USA de s'attaquer à des "Etats voyous". Jusqu'ici, les Etats Unis n'ont pas pu convaincre même ses alliés de rejoindre son programme "guerre de étoiles".

Ils vont utiliser cette nouvelle crise pour essayer de rassembler à nouveau ses alliés autour d'une campagne militaire américaine.

Toute personne qui croit comme nous que les travailleurs doivent se battre pour créer un monde sans guerre ni haine ne peut pas défendre les attentats du 11 septembre. Les socialistes révolutionnaires ont toujours rejeté le terrorisme.

Mais les journalistes et les politiciens sont si pressés de trouver un coupable qu'ils ne se posent pas la question simple - pourquoi quelqu'un voudrait s'attaquer aux Etats Unis? Pourquoi des gens se sentiraient-ils si désespérés qu'ils seraient prêts à mourir et tuer des innocents dans ce genre d'attentat ?

Beaucoup de commentateurs ont suggéré qu'il y a un lien avec la situation palestinienne. Beaucoup de jeunes palestiniens, qui souffrent de l'occupation brutale israélienne financée par les USA, sont prêts à se lancer dans des attentats suicides. Même le Général israélien Amos Gilad, avoue que "les conditions dans les territoires occupés produisent un cycle

idiot de violence. Le Hamas se renforce, nous répliquons, et les conditions dans les territoires deviennent plus dures encore, ce qui renforce le Hamas. (Cité dans Village Voice 04.09.01)

La guerre du Golfe contre l'Irak en 1991 a tué 200 000 irakiens - la plupart des civils, et a laissé le pays dans un état "pré-industriel", selon les Nations Unies. Depuis, les sanctions de l'ONU - soutenues avant tout par les USA - ont tué jusqu'à 500 000 enfants dans ce pays. Dans un entretien donné en 1995, la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright a tenté de justifier les morts de ces enfants. Elle a dit : "Nous croyons que c'est un prix qu'on peut payer".

Il ne faut pas oublier ces mots quand nous allons entendre les discours interminables sur les "terroristes qui ne respectent pas la vie humaine". Pour les Bush et les Albright de ce monde, de tels discours ne sont qu'un prétexte pour continuer la guerre et la destruction. C'est une insulte à la mémoire des centaines de pompiers morts à New York en essayant de sauver des vies.

Si finalement, ce qui n'est pas prouvé, l'attentat est venu des opposants à la politique américaine au Moyen Orient, c'est une erreur très grave. Loin de freiner les crimes internationaux du gouvernement américain, les attentats vont permettre à l'Etablissement de rassembler le pays et utiliser le prétexte pour renforcer la puissance militaire des Etats-Unis, et faire reconnaître son droit d'utiliser la force militaire partout dans le monde.

Puis il y a la question des libertés démocratiques aux Etats Unis. Bush a dit que les attentats étaient "une attaque contre la liberté, et nous défendrons la liberté". Mais lui et ses amis ont annoncé de grandes restrictions sur les libertés. Nous ne pouvons pas permettre que les crimes terribles de New York et de Washington servent de justification pour réduire encore les libertés civiles dans notre pays.

Boucs émissaires : nous ne pouvons pas, non plus, permettre que les racistes profitent des attentats pour mener des attaques. Les comparaisons avec Pearl Harbour devraient nous rappeler où ça peut mener. Plus de cent

mille américains d'origine japonaise furent internés simplement à cause de leurs origines ethniques. Quarante ans plus tard, le gouvernement américain a payé des indemnités de compensation aux familles des américains d'origine japonaise. George Bush écrit "nous devons reconnaître que des graves injustices furent faites contre les américains d'origine japonaise pendant la deuxième guerre mondiale".

Nous devons défendre les droits de tous les gens et ne pas permettre l'amalgame entre tous ceux d'une certaine race ou origine ethnique. Les victimes des attentats du 11 septembre ne sont pas coupables de la politique étrangère des Etats Unis. Les millions d'américains d'origine arabe ne sont pas responsables des attentats. Nous défendons nos frères et soeurs palestiniens quand ils luttent pour l'autodétermination et pour la fin de l'oppression d'Israël. Et nous nous opposerons à toute tentative d'utiliser cette tragédie pour justifier l'oppression des palestiniens.

Dans les jours qui viennent on en saura plus concernant les attentats et la riposte éventuelle du gouvernement américain. Mais dès aujourd'hui nous devons décider de nous battre contre la pauvreté, la famine, le militarisme, l'oppression et l'injustice dans le monde - c'est à dire contre les conditions qui ont produit la tragédie du 11 septembre.

International Socialist organization.

SOUTENEZ RAG - ENVOYEZ UN CHEQUE DE 100 francs ou plus.

Abonnement au bulletin RAG

Nom : _____ Adresse N° : _____
rue : _____
Prénom : _____ Ville : _____
Code postal : _____

Je verse la somme de 100frs : Autre :

A retourner à Michel Galin, 21 rue de Rosays, 91600 Savigny-sur-Orge.